



**ACADÉMIE
DE NORMANDIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Invitation aux voyages

Le magazine des DAREIC de
l'académie de Normandie

N°5 - JANVIER 2021

RENDEZ-VOUS SUR :

AC-NORMANDIE.FR

RUBRIQUE → POLITIQUE ÉDUCATIVE → L'ÉCOLE ET LA SOCIÉTÉ → EUROPE ET INTERNATIONAL

Édito

En cette période compliquée, il nous était apparu important de garder un lien avec l'international.

Non seulement important, mais même essentiel, afin de ne pas céder à la tentation du repli sur soi-même qui pourrait découler de la difficulté - voire l'impossibilité - de réaliser des mobilités tant entrantes que sortantes.

C'est pourquoi, comptant sur vos capacités d'adaptation et votre enthousiasme à tous et toutes, personnels de direction et d'inspection, enseignant-e-s, corps d'inspection... il avait été décidé début septembre qu'un huit pages sortirait à la date habituelle.

Et vous avez répondu présent-e-s ! Le problème qui s'est présenté à nous a été de faire des choix et se résoudre à reporter au numéro suivant des actions qui ont eu lieu en ce premier trimestre de l'année scolaire 2020/2021.

Si certains évènements s'étaient déroulés avant l'apparition de la Covid19 : signature d'une convention de coopération avec la région des

Marches en Italie, évènement final MERCII, opération Back to School/Retour à l'école, de très nombreux établissements ont souhaité participer à la Journée européenne des langues ou encore aux #Erasmusdays 2020. De Granville à Sainte-Adresse en passant par Trévières, Argentan ou encore Thiberville, élèves, collégien-ne-s et lycéen-ne-s ont fêté l'Europe et échangé de façon virtuelle avec leurs correspondant-e-s étranger-e-s. Le lien a également été maintenu par la participation à des concours avec des résultats brillants comme la victoire aux concours Euroscola, aux Projets-IN 2020 ou encore à #MEGA 2020. Et, confiants en des jours meilleurs, d'autres encore préparent activement la Saison Africa 2020 qui a vu son lancement décalé de quelques mois.

Nous vous souhaitons une bonne lecture de ce numéro, une très bonne année 2021, et nous vous disons plus que jamais : take care !

Anne Descamps et Olivier Launay
DAREIC de l'académie de Normandie

• COOPÉRATION AVEC LA RÉGION DES MARCHES, ITALIE

La région académique Normandie a signé une convention de coopération avec l'*Ufficio Scolastico Regionale per le Marche* (région des Marches, Italie) le 10 décembre 2019.

Cet appel à projets qui concerne tous les établissements de l'académie et non les seuls collèges ou lycées où l'italien serait enseigné est une porte ouverte à la découverte d'une autre langue mais également d'une culture différente.

C'est pourquoi il se veut interdisciplinaire et non purement linguistique, ainsi que suffisamment modulable pour pouvoir être appréhendé de la maternelle au lycée. Les thèmes proposés sont :

- Patrimoine culinaire
- Économie régionale
- Patrimoine naturel
- Traces de la présence italienne en Normandie

- Traces de la présence française dans la région des Marches
- Patrimoine culturel immatériel
- Patrimoine culturel et architectural



Les productions qui peuvent revêtir différentes formes (vidéo, diaporama, Prezi...) sont déposées sur un Pod académique : <https://pod.ac-caen.fr/> à un emplacement consacré à cet évènement : <https://pod.ac-caen.fr/dareic-italie-les-marches/>.

En français ou italien, consultable par tous et toutes, l'ensemble des documents déposés vise à former un kaléidoscope qui donne un riche aperçu de nos deux régions et constitue une source de ressources.

En ces jours où les mobilités physiques peuvent s'avérer difficiles, un tel projet permet d'offrir une alternative aux voyages et d'élargir l'horizon des élèves tout en enrichissant leur culture européenne.

DU CÔTÉ DE L'ACADÉMIE NORMANDE

• JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES 2020



Déjouant toutes les prévisions, « the place to be » pour les JO 2020 n'a pas été Tokyo, mais la Normandie et plus précisément, le 30 septembre 2020, l'école Les Vikings à Caen !



Une explication s'impose : un projet Erasmus+ sur la période septembre 2020 - septembre 2022 regroupant plusieurs établissements français (vingt écoles, six collèges) et grecs (vingt-trois écoles, cinq collèges) sur huit groupes projets KA229 (échanges scolaires Erasmus+) :

- DEVISE2 (Développer l'Inclusion par le Sport à l'École en Europe)
- VOLEERA (Valeurs de l'Olympisme en Europe : Excellence, Respect, Amitié)
- EVROPI (Échanges des valeurs, Respect, Olympisme, Partage et Implication)
- RICHE2 (Rencontres autour de l'Inclusion, la Cohésion et l'Humanisme en Europe)
- ICARE3 (Intégration, Culture, Amitié, Respect et Excellence dans les Écoles Européennes)
- HELIOS (Heuristic Education and Learning of Internationality with Olympic Spirit)

• ESCALES (l'Europe pour s'Ouvrir à la Citoyenneté et à l'Engagement par le Sport)

• RES'PEPS (Respect et Solidarité par le Partage Européen des Pratiques Sportives)

et un groupe projet spécifique KA201 (partenariat de l'enseignement scolaire) :

• CHLOERIS (Chemins pour l'Ouverture Européenne, la Rencontre et l'Inclusion par le Sport).

piloté par la DAREIC sur la thématique « Partageons tous ensemble la passion des jeux » a vu un premier temps fort à l'école « Les Vikings ». Présentation de leurs travaux et contenu des premiers échanges avec les jeunes Grecs et Grecques par les élèves de l'école, intervention d'athlètes de haut niveau, signature d'une charte entre tous les partenaires du projet réaffirmant sa pérennisation dans le cadre du dispositif Erasmus+, le gymnase de l'école a vibré aux valeurs de l'Olympisme.

Tokyo ? Non ! Normandie, en attendant Paris 2024 !



• AFRICA 2020 ÉCOLE MONGIS, OISSEL



Mention spéciale à cette école dont l'action « Chants et rythmes yoruba entre tradition et modernité » a particulièrement retenu l'attention du comité de sélection de la DREIC. En effet, il fait partie des huit projets sélectionnés au niveau national (parmi cent soixante-dix) qui seront valorisés sur le site Internet du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports ainsi que sur celui de la Saison Africa 2020. Joachim Crochemore, de l'association « Son d'unité », initiateur du projet et Ophélie Belliard, enseignante en CM1, vous en présentent les grandes lignes.

J.C : Je travaille au sein de l'école municipale de musique de Oissel et ça fait des années que je m'intéresse aux musiques du monde, notamment à consonances afro-cubaines. Saison Africa 2020 a tout de suite éveillé un intérêt en moi, en particulier la perspective de montrer la modernité de l'Afrique par le biais de la musique. De par ma connaissance du Nigeria d'un côté et de la santeria de Cuba de l'autre, je souhaitais faire un focus sur la culture Yoruba, une ethnie du Bénin et du Nigéria. J'avais déjà eu l'occasion de travailler avec Ophélie, lui ai proposé ce projet, et elle a adhéré sans hésiter.

J'ai pu grâce à mes contacts établir un échange entre la classe d'Ophélie et une classe de l'école de Greenwood à Lagos. Un travail d'échanges numériques (bandes sons, vidéos...) aura lieu dans le cadre d'Africa

2020 avec des programmations très actuelles telles qu'Ableton live.

O.B : Cela fait plusieurs années que Joachim intervient auprès de mes élèves et nous avons notamment déjà travaillé sur un projet « Chants autour du monde » et quand il m'a parlé de Saison Africa 2020, j'ai instantanément accepté bien sûr. J'ai monté un projet pédagogique par rapport à ma classe de CM1.

En parallèle de la culture musicale qui est le domaine de Joachim, je prévois de faire une « année Afrique » avec mes élèves. J'ai donc construit un projet en déclinant plein de mini-projets dans de nombreuses disciplines : arts plastiques, anglais, géographie, lecture, EMC... Les élèves vont s'inscrire dans un projet très large, le tout enrichi par cette correspondance en anglais avec une classe de l'école Greenwood.

Des moments forts seront les interventions d'un membre de la Yoruba French Federation qui présentera cette culture à mes élèves et leur fera une initiation à la langue yoruba ainsi que la participation au festival de la ville, le festival du hérisson, fin mai 2021.

Le mot de la fin de la directrice de l'école, Christelle Lefèvre : Ce n'est que du positif pour les élèves d'avoir cette opportunité de partage et d'échanges culturels.



DU CÔTÉ DE L'ACADÉMIE NORMANDE

• KINEMA 2020, UN TIERS-LIEU EN LIGNE

Fruit d'une coopération entre le conseil régional et l'académie de Normandie, le Land de Basse-Saxe (Allemagne), Normandie Images, le Filmfest de Braunschweig et le réseau Canopé, Kinema a pour buts de permettre un dialogue entre jeunes dans le cadre d'un travail d'éducation à l'image, développer un intérêt commun pour la culture cinématographique des pays partenaires et enfin pratiquer une langue étrangère au service d'un projet de communication.

Sont choisis des films qui constituent le noyau de nombreuses rencontres pour les classes participantes et leurs professeur-e-s.

Kinema se définit comme un projet favorisant l'apprentissage des langues par le dialogue. Ses principaux objectifs consistent à promouvoir l'échange par-delà les frontières linguistiques et culturelles et à intensifier le dialogue entre le milieu éducatif et le milieu professionnel du cinéma.

Les films utilisés doivent parler aux jeunes tout en leur demandant de remettre en question leurs habitudes cinématographiques. Ils doivent d'autre part témoigner de la jeune culture cinématographique dans les pays partenaires. Pour assurer un lien entre les films, ces derniers sont choisis selon une thématique commune qui renvoie au programme obligatoire du baccalauréat de français en Basse-Saxe.

Afin d'en favoriser la sensibilisation et l'approche cinématographique, les enseignant-e-s reçoivent des outils d'accompagnement. Cette année étaient sélectionnés « Ava » de Léa Mysius, « Transit » de Christian Petzold et « Leave no trace » de Debra Granik.

Un lancement réussi, une première mobilité du 19 au 23 novembre 2019 à Braunschweig des enseignant-e-s pour un stage pédagogique et didactique, une seconde mobilité en Normandie en mars 2020 pour un débat entre les cinq classes normandes et la costumière allemande, et tout s'arrêtait brutalement. Le confinement décrété le 16 mars au soir sonnait le glas de la rencontre finale en tiers-lieu qui aurait dû se dérouler au Domaine des Hellandes à Angerville-l'Orcher du 23 au 27 mars.

Afin de proposer une clôture à cette édition 2020, il fut décidé de proposer un tiers-lieu virtuel : court, original et facilement réalisable, il devait permettre aux participant-e-s de se rencontrer et se ressourcer en évinçant pendant quelques heures le quotidien sous l'emprise de la Covid-19 et, après une période de retour aux frontières nationales, il devait surtout être un signe pour une Europe ouverte et unie avec un axe franco-allemand actif.

C'est ainsi que le 30 juin 2020 a eu lieu la première édition en ligne de la traditionnelle rencontre Kinema en tiers lieu.

Après une ouverture officielle, les élèves français-e-s et allemand-e-s et leurs enseignant-e-s ont visionné le court-métrage *Pile Poil*, de Lauriane Escaffre et Yvonnick Muller, élu César du meilleur court-métrage 2020. Dans la foulée, sous la baguette de Johannes Wilts, directeur des études à l'Administration Scolaire d'État de Basse-Saxe, les participant-e-s ont débattu en direct sous la forme d'un chat pendant près d'une heure avec la comédienne Madeleine Baudot qui s'était connectée depuis un hôtel à Strasbourg pour répondre aux nombreuses questions.

De par sa totale disponibilité et son professionnalisme teinté d'humour et d'humilité, la jeune actrice n'a érudé aucune demande (« Avez-vous vraiment épilé Grégory Gadebois ? », « Aimez-vous la viande ? »...) et a su passionner les élèves et leur faire oublier la distance créée par l'aspect virtuel de la rencontre. S'ensuivait une phase de travail en tandems franco-allemands pendant laquelle les élèves choisissaient une des trois tâches suivantes : enregistrement d'un message vocal, réalisation d'une carte postale filmée ou encore création de deux interviews photographiques.

Après une pause méridienne bien méritée, une phase de restitution des travaux menée par Mirjam Tautz, enseignante d'allemand, donnait lieu à des échanges riches et animés.

Cette journée placée sous le signe du numérique aura ainsi permis de clore de façon inédite une édition qui restera marquée par le sceau du confinement mais aura réussi à trouver un épilogue joyeux. Place maintenant en 2021 à un tiers-lieu « classique » ?

Réponse au printemps prochain !



DU CÔTÉ DE L'ACADÉMIE NORMANDE

• ÉVÉNEMENT FINAL MERCI

Le 15 janvier 2020, l'événement final du consortium européen Erasmus+ MERCI s'est tenu conjointement dans les locaux de Canopé à Caen et Mont-Saint-Aignan, sous la forme d'une conférence espace cadres.

MERCI (Manager l'École de la République dans la Confiance, l'Inclusion et l'Innovation) est un projet Erasmus + porté par la DAREIC et le GIP académique qui a été réalisé sur la période 2018-2020 et avait pour objectif le développement professionnel des personnels d'encadrement.

Étaient concerné-e-s : cinq IEN premier degré, un IEN-ET-EG, quatre IA-IPR, neuf personnels de direction : un proviseur adjoint et huit principaux/pales adjoint-e-s ainsi que la directrice territoriale et son adjointe. Réparti-e-s en trinômes intercatégoriels, ces acteurs/actrices qui représentaient 40% de la promotion des personnels d'encadrement stagiaires de l'académie ont pu observer pendant une semaine de job shadowing un des six systèmes éducatifs européens suivants : allemand, finlandais, grec, italien, portugais et roumain. Comme l'a parfaitement résumé l'un des participants : « Il s'agit de contribuer par nos missions et notre engagement sur le terrain à développer le pouvoir d'agir de chacun-e des acteurs/actrices du système éducatif : nous-mêmes, les professeur-e-s, les équipes éducatives dans leur ensemble, les élèves et les parents ».

Après une ouverture de journée sur les sites de Caen et Rouen par les DAREIC et les directrices territoriales Canopé de Caen et Rouen, Jean-Christophe Deberre, président de la Mission Laïque Française, a communiqué sur le thème « Ce siècle de mobilité », communication suivie en visioconférence à Caen.

La suite de la journée a été consacrée à la présentation du projet MERCI, à la découverte de pôles ressources (eTwinning, DAREIC) ainsi qu'à la participation à des ateliers :

- Inclusion : en quoi à l'heure de l'école inclusive, une mobilité européenne peut-elle apporter des éléments de réponse pour un personnel d'encadrement ?
- Management : à l'heure de l'école de la confiance, quels éléments de réponse une mobilité européenne peut-elle apporter à l'échelle d'un établissement, d'une circonscription, d'une discipline ?
- Projets internationaux : quelles plus-values induites par une mobilité apprenante pour mobiliser les cadres et la communauté éducative au service de la réussite de tous ?

Quel meilleur mot de la fin que celui de la déléguée régionale de Coïmbra au Portugal :

« Toutes les réponses sont dans l'école ».



• JOURNÉE EUROPÉENNE DES LANGUES 2020

La Journée européenne des langues (JEL) a lieu chaque année le 26 septembre.

Créée par le Conseil de l'Europe, elle est l'occasion de sensibiliser le public à l'importance de l'apprentissage des langues et de promouvoir la richesse culturelle de l'Europe.

Pour les scolaires, cette manifestation est l'opportunité d'en apprendre plus sur d'autres cultures, traditions et langues qui ne sont pas habituellement présentées en classe. Elle permet également de faire la promotion des talents créatifs des élèves.

De la maternelle au lycée, ce sont plusieurs centaines de jeunes Normand-e-s qui ont chanté, dessiné, joué, travaillé, mangé ... sur le thème de l'Europe ; les enseignant-e-s ont fait preuve d'imagination ! Il est d'ailleurs à noter que la participation de ces dernier-e-s ne s'est pas limitée dans le secondaire

aux professeur-e-s de langues vivantes, mais a aussi vu entre autres la collaboration de professeur-e-s documentalistes, de lettres, d'histoire-géographie, d'enseignement moral et civique... Page 6 de ce magazine, nous vous invitons à découvrir un exemple de manifestation dans un collège de la Manche.

Vous retrouverez par ailleurs toutes les fiches action qui ont été adressées à la DAREIC sur notre site et vous invitons à participer encore plus nombreux à l'occasion de l'édition 2021 qui aura lieu... un dimanche ! À vous de la décaler au vendredi 24 ou au lundi 27 !



À L'OMBRE DES ÉTABLISSEMENTS

• L'EUROPE S'INVITE AU COLLÈGE ÉTENCLIN, LA HAYE-DU-PUITS

« Si tu ne viens pas à l'Europe, L'Europe ira à toi ».

Tel est le credo d'Élisa Bisson, professeure d'anglais au collège Étenclin. En cette période où la mobilité physique reste très problématique - voire impossible - pour cause de Covid19, cette enseignante a parfaitement su tirer profit des ressources fournies par eTwinning pour faire voyager ses élèves de LCE (option Langues et Cultures Européennes) anglais au sein de l'Union Européenne.

Elle a donc décidé de célébrer la Journée européenne des langues après avoir échangé et travaillé tout le mois de septembre avec des partenaires européens.

« Qui peut le plus peut le moins » pourrait également être une devise d'Élisa. Jugez plutôt : ce n'est pas un mais deux projets qu'elle va mener à bien. Et ce, avec douze partenaires, excusez du peu ! C'est ainsi qu'elle a proposé à ses élèves 4ème LCE un projet avec des partenaires français, italien, turc et ukrainien sur le thème des stéréotypes avec comme tâche finale la création d'une vidéo et à ses élèves de 3ème LCE la construction d'un livre interactif en anglais avec des partenaires allemand, bulgare, croate, français (île de la Réunion et France métropolitaine), italien, grec, polonais, portugais, roumain, tchèque et turc, chaque partenaire étant responsable de l'écriture d'un chapitre du livre dans lequel il présentait son pays, sa ville, son école et ses traditions.

Une production finale différente donc mais une démarche commune dans les deux classes : prise de contact avec les partenaires avec la création d'un avatar personnalisé et présentation en anglais pour chacun-e des élèves, suivie d'un travail en classe pour arriver au feu d'artifice du 25 septembre (le 26 tombant un samedi cette année).

Les parents n'étaient pas oubliés puisqu'un Padlet par classe était créé afin qu'ils puissent suivre l'avancée des projets.

La volonté d'Élisa Bisson était de mener des projets courts mais intenses. Courts car les séances de LCE ne représentent que deux heures par semaine et intenses car les deux projets devaient se conclure le 25 septembre, à peine trois semaines après la rentrée scolaire, par la création et l'échange de quiz, la démarche de quiz finaux étant de mettre en avant les points communs et les différences entre les pays européens et de faire de cette diversité une réelle richesse d'apprentissage.

Mission parfaitement réussie au vu de l'investissement de ses élèves et de la qualité des travaux produits !



• ÊTES-VOUS IN ?

Quel est le point commun entre le lycée Salvador Allende, Hérouville-Saint-Clair, et le lycée Léopold Sédar Senghor, Évreux ? Ces deux établissements sont IN !

En effet, tous deux ont été sélectionnés pour participer au programme « Projets-IN 2020 ». Un résultat remarquable pour notre académie puisque seuls seize projets ont été retenus au niveau national.

Ce programme soutient des rencontres de classes ou groupes de classes entre des collèges ou des lycées en France et en Allemagne qui permettent la réalisation de projets d'échange à caractère IN-terdisciplinaire, IN-terculturel et IN-novant.

Il s'adresse aux tandems franco-allemands de l'enseignement secondaire dont au moins l'un propose un apprentissage intensif de la langue du partenaire. Les établissements partenaires peuvent utiliser le dispositif Tele-Tandem® qui permet de réaliser un projet entre deux classes à l'aide de TICE (visioconférence, chat...).

Suite à la sélection des dossiers par un jury franco-allemand, l'académie de Normandie s'est donc vue primée à deux reprises dans les périmètres de Caen et de Rouen. Une distinction non négligeable puisque, au-delà de la satisfaction que cela peut procurer aux élèves acteurs/actrices du projet – sans oublier

leurs enseignant-e-s, cette distinction s'accompagne d'une subvention qui couvre les frais de voyage mais également, dans le cas de rencontres en tiers-lieu, les frais de séjour.

Un grand bravo donc à Lucien Grillet, professeur d'histoire-géographie DNL (Discipline Non Linguistique) au lycée Léopold Sédar Senghor porteur du projet « Les derniers témoins », qui aurait dû se rendre avec quinze élèves aux commémorations de la libération du camp de Mauthausen au mois de mai et accueillir les correspondants allemands en juin si le confinement et la Covid19 ne s'étaient glissés dans le projet et à Élodie Bary, Claudia Gau-Rattier, professeures d'allemand, et Eric Berger, professeur d'histoire-géographie, au lycée Salvador Allende pour leur projet « Le projet européen et ses grands penseurs français et allemands » avec une rencontre en tiers-lieu à Strasbourg qui avait été prévue en novembre 2020.



À L'OMBRE DES ÉTABLISSEMENTS



• EUROSCOLA BIS REPETITA...

Julie Champion ? Appelez-là plutôt Julie Champion(ne) !

Déjà lauréate de l'édition 2018 du concours Euroscola avec une classe de seconde, cette professeure d'histoire-géographie au lycée les Bruyères, Sotteville-les-Rouen, a récidivé cette année.

Une nouvelle procédure de sélection, de nouveaux élèves ? Rien n'arrête cette enseignante qui s'est fixée comme missions de promouvoir son établissement et de faire prendre conscience de leur valeur à ses élèves. Pour l'édition 2020, son choix s'était porté sur un groupe de première, spécialité histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques et ses élèves ont accueilli le projet avec enthousiasme. Leur mission ? Réaliser une courte vidéo sur le thème « Si vous étiez député(e) européen(ne), que feriez-vous pour l'environnement ? », et ce, en respectant des critères bien précis.

Si certain-e-s avouent que l'environnement n'était pas au centre de leurs préoccupations, tout le monde s'est pris au jeu. Un brainstorming bouillonnant et le projet était sur les rails : rôles distribués (suis-je plutôt J. Dujardin ou Y. Arthus-Bertrand ?, monteur ou actrice ? scénariste ou photographe ?), thèmes dégagés, les idées fusaient. Ne perdant pas de vue l'aspect concours, ils et elles ont cherché à se démarquer en décidant de

saupoudrer leur vidéo d'humour et surtout en exploitant la spécificité de leur établissement : un grand panel de langues vivantes. Leur production finale serait multi-culturelle, multilingue ou ne serait pas. Sentant l'ombre de la Covid19 planer et la menace d'un confinement possible, ils et elles ont bousculé leur calendrier initial et multiplié les rushes, parfaitement épaulé-e-s par Patrick Lopes, professeur documentaliste. Bien leur en a pris car à la date fatidique du 17 mars 2020, tout était dans la boîte et ne restait qu'à peaufiner le montage.

Si, au vu des circonstances exceptionnelles traversées, le concours a été reporté et il leur a fallu patienter bien au-delà du mois de mai, l'attente n'en aura été que meilleure : leur œuvre a été retenue parmi les meilleures de France et une équipe de tournage déléguée par le Parlement européen de Strasbourg est venue les interviewer le 9 septembre 2020. Leur vidéo allait faire partie d'un montage de toutes meilleures productions, le tout entrecoupé d'extraits d'interviews.

La montée des marches du Parlement se rapproche ! Jamais deux sans trois, nous prenons d'ores et déjà rendez-vous pour l'édition 2021 ?

En attendant, restons sous le signe du trois ; pour Julie Champion et ses élèves : hip hip hip...

• CONCOURS #MEGA 2020

À l'occasion de la campagne du Forum civique européen « #MEGA – Make Europe Great for All / Faire l'Europe pour tous », un concours intitulé « #MEGA 2020 : La jeunesse s'engage pour l'Europe des citoyens » avait été organisé par l'AEDE-France (Association Européenne de l'Éducation, section française de l'Association Européenne des Enseignants).

Ce concours ouvert aux établissements scolaires et aux associations ou clubs de loisir européens visait la production d'une vidéo de trois minutes au maximum illustrant la vision des jeunes d'une Europe basée sur la démocratie et la liberté, les droits et l'égalité, la justice sociale et climatique...

Les productions devaient être élaborées par des groupes de trois à cinq élèves accompagné-e-s par un-e adulte référent-e. Un seul prix a été décerné pour chacune des quatre catégories d'âge, ce qui donne un relief particulier à la distinction obtenue par le lycée Françoise de Grâce, Le Havre, qui avait été approché de par sa qualité d'École ambassadrice du Parlement européen et s'est brillamment illustré en remportant la catégorie C - jeunes nés en 2003, 2004 et 2005.

Laëtitia Van Heel et Céline Troallic, professeures d'économie gestion, option vente, en classe de

première Baccalauréat Professionnel Commerce, avaient décidé de faire confiance au talent créatif de leurs élèves et leur avaient donné carte blanche dans la réalisation de la vidéo. L'ensemble de la classe s'est investi dans le projet, a cherché des idées, rédigé un synopsis, tourné des rushes, monté la vidéo et présenté un projet fini en quatre semaines, le tout sous la houlette de Matthieu – un des quatorze élèves de la classe - qui a été un vrai moteur dans ce projet, et ce, pour le plus grand plaisir de Frédérique Cheinisse, proviseure, qui se réjouit pour ses élèves : « Ils ont tout fait eux-mêmes, y compris le montage de la vidéo. Nous sommes ravi-e-s de ce succès qui les valorise ».

Le mot de la fin à Matthieu : « On a tout de suite été attiré-e-s par ce projet car c'est quelque chose qu'on ne fait pas d'habitude.

Toute la classe était partante et a participé même si juste cinq élèves ont été filmé-e-s.

On a pris deux journées entières à filmer avec nos téléphones et j'ai tout monté à partir des rushes. Il m'a fallu trois week-ends mais c'était super à faire.

Gagner a été un plus et on était tous choqué-e-s !

En fait, on était content-e-s d'avoir fait la vidéo et ça nous suffisait ».

À L'OMBRE DES ÉTABLISSEMENTS

• BACK TO SCHOOL / RETOUR À L'ÉCOLE

Cette initiative vise à encourager l'intervention de fonctionnaires en poste au sein des institutions européennes devant des classes d'établissements scolaires qu'ils ont fréquentés en tant qu'élèves dans le primaire ou le secondaire. L'objectif est de présenter leur activité professionnelle et le fonctionnement des institutions européennes. Devant les nombreux retours d'expérience positifs des élèves et des enseignant-e-s des établissements visités, le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères a décidé avec le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse de reconduire cette initiative pour l'année 2020. Dans l'académie de Normandie, des fonctionnaires européen-ne-s ont manifesté leur souhait de participer à cette opération et retourner dans leur école, collège ou lycée d'origine.

C'est ainsi que Marie-Laure Casoni, fonctionnaire européenne aux Affaires maritimes et de la pêche, est retournée sur les traces de son adolescence au collège Jules Michelet, Bihorel. Au programme de la matinée, trois interventions devant les classes de troisième de l'établissement, des moments qui ont donné lieu à de nombreux échanges avec des jeunes avides d'en apprendre plus sur l'Europe et son fonctionnement, pour le plus grand bonheur de Marie-Laure Casoni : « J'avais peur de me lancer, mais d'un autre côté, j'avais vraiment envie de donner aux jeunes cette envie d'Europe. Et je voulais aussi connaître leurs préoccupations et attentes. Je suis vraiment contente de la façon dont ça s'est passé ! ». Hélène Henrio, principale, témoignait du même enthousiasme : « C'était l'occasion d'avoir quelqu'un de la Commission européenne pour les élèves ainsi que pour nous d'ailleurs, et nous en sommes ravi-e-s. C'est une vraie ouverture pour nos élèves ; c'était la possibilité de faire quelque chose de concret sur l'Europe, de moins théorique. ». Ludique également, puisque l'après-midi a donné lieu à un quiz interactif à réaliser en groupes sur les ordinateurs du CDI, le tout sous une forme d'enquête qui permettait de découvrir des indices, mais surtout d'en apprendre beaucoup sur les actions concrètes de l'Union européenne dans les régions. Deux heures que les collégien-ne-s n'ont pas vu passer !

Pour sa part, après être allé dans ses collège et lycée d'origine à Boulogne-Billancourt, Nicolas Rey, fonctionnaire européen en planification fiscale avait émis le vœu d'intervenir au lycée André Malraux car une grande partie de sa famille habite aux environs de Gaillon. Il avoue que « c'est toujours extrêmement intéressant d'échanger avec les jeunes car à Bruxelles, nous sommes un peu dans une bulle et c'est important d'avoir un retour sur ce que les gens voient de l'extérieur. » Laurent Houssin, proviseur, avait été sensible à ce souhait et immédiatement donné son accord.

Face à un amphithéâtre rempli d'une cinquantaine de lycéen-ne-s de terminale ES et animé par des élèves de l'atelier Sciences-Po, Nicolas Rey a su donner un visage à l'Europe et la rendre moins mystérieuse. Politique de la concurrence européenne, consommation, formation... les points d'échange ont été nombreux et l'auditoire conquis, comme l'a souligné Tessa, élève de TES : « J'ai trouvé ça super sympa, j'avais hâte d'avoir une conférence comme ça. J'ai fait un bac ES exprès pour en apprendre plus sur l'économie et l'Union européenne et là, j'ai appris pas mal de choses que je ne connaissais pas. »

Sentiment de satisfaction que partageait Paul Bocquet, professeur de sciences économiques et sociales : « Je m'étais dit que ce serait une bonne expérience pour les élèves de ma classe et ça l'a été ! On avait préparé quelques thèmes avec les élèves afin qu'ils tirent le maximum de cette expérience ». Olivier Thierry, professeur qui anime l'atelier Sciences Po, rebondissait « C'est intéressant car nos élèves prennent conscience qu'ils peuvent réaliser des choses et sont reconnaissants que l'on s'intéresse à eux. Par ailleurs, je me servirai de cette intervention dans mes cours à venir. »

Chef-fe-s d'établissement et enseignant-e-s se sont par ailleurs félicité-e-s de ces moments de partage. Pour ces dernier-e-s, c'était une façon de montrer des exemples concrets à partir d'une expérience vécue et de donner des objectifs à leurs élèves (pourquoi pas moi ?) ainsi que d'illustrer leurs cours d'histoire, géographie ou économie pour ne nommer que ces disciplines.



À L'OMBRE DES ÉTABLISSEMENTS



• #ERASMUSDAYS 2020

Les #ErasmusDays sont devenus une fête européenne incontournable organisée en France et dans le monde. Pendant trois jours, écoles, collèges, lycées, universités, centres de formation d'apprentis ou encore collectivités territoriales organisent des événements virtuels et physiques pour valoriser leurs projets européens.

C'est l'occasion pour les acteurs et citoyens européens de montrer concrètement l'utilité de l'Europe et de témoigner de leur expérience internationale réussie.

Un exemple parmi tant d'autres dans notre académie a été une action menée par Isabelle Valognes, professeure d'anglais au lycée Porte Océane, Le Havre. Laissons-là nous présenter son projet :

« Ce projet est né d'une mobilité Erasmus+ qui a été réalisée l'année dernière dans le cadre d'une action KA101.

Nous avons reçu au sein de l'établissement des enseignant-e-s allemand-e-s du Maristen Gymnasium à Furth. Ces collègues sont venu-e-s voir comment nous nous occupions des élèves en difficulté (autistes, dyslexiques...) ou primo-arrivants et nous, de notre côté, sommes allé-e-s voir comment ils fonctionnaient car ils ont un projet assez innovant : des cours de remise à niveau et d'aide le matin avant le début des cours « habituels ».

Comme nous travaillions bien ensemble, nous avons envie de mener d'autres projets ensemble et notamment à l'occasion des #Erasmusdays.

Nous avons souhaité monter quelque chose autour de la Covid19 pour que les jeunes Français-e-s et Allemande-e-s puissent échanger autour de leur expérience et nous fassent part de leurs attentes et de leurs espoirs en l'avenir. Ils ont parfois confondu « Covid19 » et « confinement » alors que le sujet était : #Erasmusdays 2020 : Concours de photographie ; montrez à quel point le virus a changé votre vie et quel espoir vous avez pour l'avenir en trois photos (avant, avec et après la Covid19) légendées en français et anglais.

Malgré un certain manque de confiance en eux, nos élèves se sont bien investis dans ce projet, mais à ma grande surprise, ce travail a révélé de grandes lacunes en compétences numériques car cette nouvelle génération ne sait plus se servir de Word, rédiger correctement un courriel ou encore mettre des pièces jointes car ils ne se servent plus que des réseaux sociaux. Respect des consignes et des délais a été une autre difficulté.

Bref, ce projet a permis de travailler de très nombreuses compétences au-delà du travail spécifique de langue française et anglaise.

Le fait de travailler en parallèle avec des élèves allemand-e-s dans le cadre d'un concours a permis de les motiver et les tirer vers le haut ».

Cela a en effet été le cas car les travaux réalisés par vingt-huit élèves d'une classe de 1ère générale et de la section européenne (1ère et terminale) ont fait l'objet d'une exposition particulièrement remarquée dans le CDI (Centre de Documentation et d'Information) de l'établissement.

Des tablettes avaient été mises à leur disposition et l'impression des photographies était confiée au professeur documentaliste. Un jury binational a été constitué avec des collègues de toutes matières qui ont eu à cœur d'analyser tous les travaux et un classement établi selon les critères suivants : respect des consignes, créativité, côté innovant, qualité de la langue, « coup de cœur »...

La grande gagnante fut une élève allemande mais dix lauréat-e-s de chaque établissement furent distingué-e-s pour la qualité de leur travail.

Une cérémonie très conviviale a réuni les participante-e-s français-e-s et allemand-e-s dans le cadre des #Erasmusdays par le biais d'une visio-conférence en direct entre les deux établissements, cérémonie qui a donné lieu à la remise des prix et surtout à des échanges souriants (derrière les masques) et plein de vie entre les élèves et les enseignant-e-s.

Cette année encore, l'académie de Normandie est fière d'avoir contribué au succès de l'édition 2020 et invite de nombreux établissements à se rendre sur le site de l'agence Erasmus+ afin de prendre connaissance des diverses actions qu'il est possible de mener.

Rendez-vous en octobre 2021 pour la cinquième édition de cette manifestation.





ACADÉMIE DE NORMANDIE

Liberté
Égalité
Fraternité